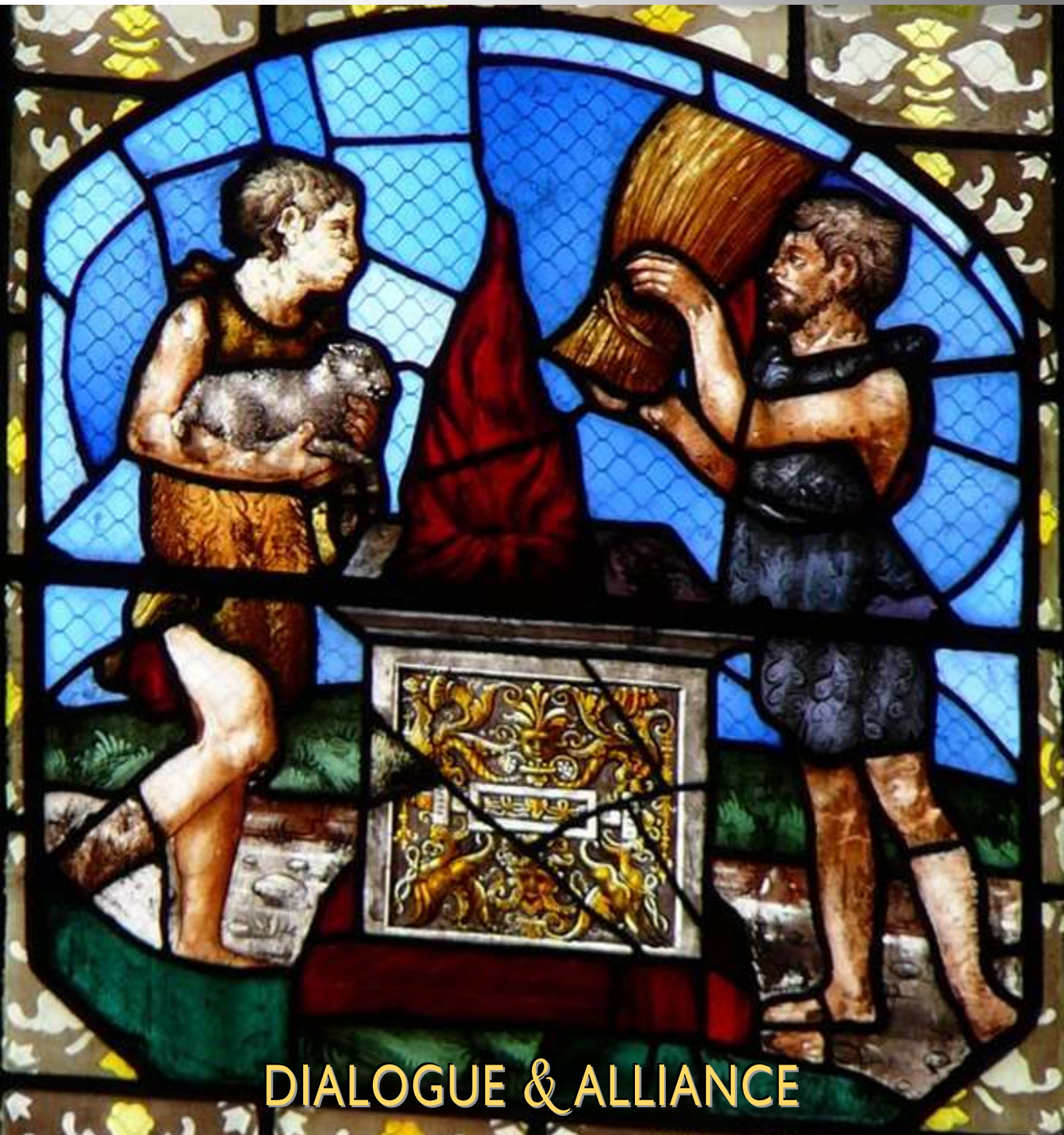


Sélection de textes sacrés (20)

*sur le thème :*

# **OFFRANDE ET SACRIFICE**



**DIALOGUE & ALLIANCE**



Ces pages sont extraites de la traduction française  
de *World Scripture, A Comparative Anthology of Sacred Texts*  
(éditions Paragon House, New York, USA, 1991, 914 p.)  
« Textes sacrés du monde – I », une anthologie comparative  
réalisée grâce à la coopération de nombreux érudits  
et penseurs religieux de différentes traditions.

Édité par  
Andrew Wilson

Avant-propos par  
Ninian Smart

Comité de rédaction :

Savas C. Agourides • Bhagchandra Jain Bhaskar • Chu-hsien Chen  
Bernard Rex Davis • Fung Hu-hsiang • Emanuel S. Goldsmith  
Raymond Hammer • Frederick Jelly, O.P. • Inamullah Khan  
Maulana Wahiduddin Khan • Ahmad Kuftaro • Byong Joo Lee  
H. K. Mirza • Hajime Nakamura • Kofi Asare Opoku  
Yasur Nuri Ozturk • Jordan Paper • Pahalawattage Don Premasiri  
K. B. Ramakrishna Rao • K. L. Seshagiri Rao • Samdhong L. Tenzin Rinpoche  
Losang Norbu Shastri • Shivamurthy Shivacharya Mahaswamiji • Antonio Silvestrelli  
Avtar Singh • Giani Naranjan Singh • Huston Smith

*Couverture* : Abel et Caïn présentent leurs offrandes, cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (photo : d.r.).

– **Prépublication numérique non commerciale** –

© 2022 pour cette traduction en français : UPF-France, Espace Barrault, 98 rue Barrault, 75013 Paris, France.  
La Fédération pour la paix universelle (UPF) est une organisation non-gouvernementale (ONG)  
dotée du statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC).

## *OFFRANDE ET SACRIFICE*

**L**A VIE RELIGIEUSE PEUT SOUVENT SE DÉFINIR comme la voie de l'offrande et du sacrifice. On peut donner une partie de ses richesses et de ses biens, mais il ne s'agit là que d'une expression extérieure de l'offrande. L'essence de l'offrande consiste à faire don de sa propre personne – avec ses désirs, ses amours, ses talents, sa vocation, ses possessions, ses relations et son identité elle-même – à Dieu et pour servir sa volonté. La meilleure offrande consiste à donner tout ce qu'on aime le plus. Dans une société d'abondance, les dons occasionnels déductibles d'impôts faits à une Église ou à une fondation charitable se révèlent être parfois des offrandes bien mesquines. Celui qui cherche réellement Dieu transforme sa vie entière en offrande, en ce sens qu'il vit pour Lui, qu'il travaille pour Lui et que toutes ses pensées et tous ses actes sont constamment orientés vers Lui. Le sacrifice demandé au croyant peut aller jusqu'à la persécution, voire même au martyre. Ce sont ces différentes formes de sacrifice que les sections de ce chapitre passent en revue.



*Prière devant un autel dans un temple de l'île indonésienne de Bali (photo : Jo Vanel, Pixabay).*

## 1. Offrande

LA VOIE DE L'OFFRANDE PART DU CŒUR, elle s'exprime par des actes et elle s'étend au cosmos entier. Il est essentiel que toutes les tâches soient accomplies dans une attitude d'offrande – il faut donc les faire pour Dieu et non pour son bénéficiaire personnel. Les gens devraient offrir ce qu'ils ont de plus cher, avec un cœur bien disposé et joyeux, car c'est l'âme même qui s'exprime dans l'offrande. Selon plusieurs textes hindous importants, le sacrifice est un aspect essentiel de la création et c'est par lui que l'existence du cosmos est maintenue.

Tout sacrifice est un bateau pour le ciel.  
*Hindouisme.*  
 Satapatha brāhmana 4.2.5.10

Oui, nous t'avons accordé l'abondance.  
 Prie donc ton Seigneur et sacrifie !  
*Islam.* Coran CVIII.1-2

Quoi que vous fassiez,  
 faites tout pour la gloire de Dieu.  
*Christianisme.* 1 Corinthiens 10.31<sup>1</sup>

Vous n'atteindrez pas à la piété vraie,  
 tant que vous ne donnerez pas en aumône ce que vous aimez. Quoi que vous donniez en aumône, Dieu le sait.  
*Islam.* Coran III.92<sup>2</sup>

<sup>1</sup> **1 Corinthiens 10.31** : cf. Matthieu 7.21.

<sup>2</sup> **Coran III.92** : cf. Coran XLVII.38.

On doit donner avec foi : On ne doit pas donner sans foi. On doit donner avec grandeur. On doit donner avec modestie. On doit donner avec crainte. On doit donner avec conscience.

*Hindouisme.*

Taittiriya Upanishad 1.11.3<sup>3</sup>

Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans chagrin ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.

*Christianisme.* 2 Corinthiens 9.7

L'un fait beaucoup, l'autre peu, il n'importe : le Ciel ne tiendra compte que du cœur.

*Judaïsme.* Talmud, Bérakhoth 17a<sup>4</sup>

Le maître a dit : « Fais ton offrande. En la faisant, aie l'esprit content. Rends ton esprit complètement calme et satisfait. Concentre-toi et remplis l'esprit d'offrande avec le don que tu fais. Dans cette position (*intérieure*) sûre, tu peux être exempt de malveillance. »

*Bouddhisme.* Sutta Nipāta 506<sup>5</sup>

Qui dit « sacrifice », dit « présence ». On doit sacrifier aux dieux comme si les dieux étaient présents. Le Maître dit : « Si on sacrifie sans y mettre son cœur, autant ne pas sacrifier du tout. »

*Confucianisme.* Entretiens 3.12<sup>6</sup>

On demanda un jour à Rabbi Meïr : « Pourquoi les Écritures nous disent-elles dans certains passages que le sacrifice est très agréable au Seigneur, alors que dans d'autres, il est dit que Dieu le déteste ? » Il répondit : « Tout dépend si le cœur de l'homme est sacrifié au moment où il apporte le sacrifice. »

*Judaïsme.* Baraïta Kallah 8<sup>7</sup>

Celui qui m'offre avec dévotion ne fût-ce qu'une feuille, une fleur, un fruit ou de l'eau, l'offrande dévotieuse de celui-ci dont le cœur est pur, je l'agrée.

Ce que tu fais, manges, offres en libation, donnes, les austérités que tu pratiques, fils de Kuntû, fais tout cela en me le dédiant, tu seras libéré des liens de l'acte, que les fruits en soient bons ou mauvais ; l'âme unifiée par la discipline du renoncement, affranchi, tu viendras à moi.

*Hindouisme.*

Bhagavad-Gîtâ 9.26-28<sup>8</sup>

L'offrande n'est pas de moi-même, mais de la déesse céleste Toyookahime – C'est l'offrande de son palais, l'offrande de son palais.

Si seulement j'étais une offrande, prise dans la main du kami, qui s'approche de mon dieu, qui s'approche de mon dieu.

*Shintoïsme.* Kagura-uta

L'essence de l'offrande est qu'elle soit analogue au péché, et qu'un homme offre à Dieu ses désirs et ses passions, car ceci est plus acceptable que tout. Bé-

---

<sup>3</sup> **Taittiriya Upanishad 1.11.3** : cf. Chandogya Upanishad 7.22 ; Svetāsvatara Upanishad 4.13, 21-22.

<sup>4</sup> **Bérakhoth 17a** : cf. Bérakhoth 30b. Mais nous ne prêtons parfois pas assez d'attention à notre propre état d'esprit ; voir Matthieu 5.23-24.

<sup>5</sup> **Sutta Nipāta 506** : voir la note précédente.

<sup>6</sup> **Entretiens 3.12** : cf. Quarante hadiths d'an-Nawawi 2.

---

<sup>7</sup> **Baraïta Kallah 8** : cf. Bérakhoth 30b.

<sup>8</sup> **Bhagavad Gîtâ 9.26-28** : cf. Bhagavad Gîtâ 17.3, 17, 28.

nis sont les justes, car ils font cette offrande chaque jour.

*Judaïsme.* Zohar, Lévitique 9b

Le Brahman est son acte oblatoire, le Brahman son oblation versée par le Brahman dans le feu qui est Brahman. Il faut bien qu'il aille au Brahman celui qui se concentre sur l'acte sacrificiel qui est Brahman.

Parmi ceux qui pratiquent le yoga, les uns honorent seulement le sacrifice adressé aux dieux ; d'autres, dans le feu qui est Brahman, offrent le sacrifice par le seul sacrifice.

D'autres offrent en oblation dans le feu de la maîtrise des sens les facultés sensibles, ouïe, etc. ; d'autres les objets sensibles, son, etc. dans les feux que sont les facultés sensibles.

D'autres offrent en libation toutes les activités sensorielles et celles des souffles vitaux dans ce feu allumé par la connaissance qu'est la maîtrise de soi.

D'autres offrent le sacrifice de leurs biens matériels ; d'autres pareillement celui de la discipline pratique ; d'autres celui de l'étude et de la connaissance : ce sont tous les ascètes fermes en leurs observances.

D'autres, de la même manière, offrent le souffle inspiré dans le souffle expiré et le souffle expiré dans le souffle inspiré par inhibition du processus d'inspiration et d'expiration ; leur intention majeure est d'obtenir la parfaite maîtrise de leurs souffles vitaux.

D'autres s'imposent une régulation sévère de la nourriture et par là sacrifient eux aussi leurs fonctions vitales dans leurs fonctions vitales. Tous ces ascètes sont experts en sacrifice et débarrassés de leurs impuretés par le sacrifice.

Consommant l'ambrosie que sont les restes du sacrifice, ils vont à l'éternel Brahman. Qui ne sacrifie pas n'a aucun droit sur ce monde-ci. Comment en aurait-il sur l'autre, ô meilleur des Kuru ?

Ainsi des sacrifices de multiples sortes sont-ils déployés dans la bouche du Brahman. Sache qu'ils procèdent tous de l'acte. Sachant ainsi, tu seras libéré.

*Hindouïsme.*

Bhagavad-Gîtâ 4.24-32

Lorsque les dieux tendirent le sacrifice avec l'Homme pour substance oblatoire, le printemps servit de beurre rituel, l'été de bois d'allumage, l'automne d'offrande.

Sur la litière sacrée ils aspergèrent l'Homme, c'est-à-dire le Sacrifice, qui était né aux origines. Par lui les dieux accomplirent ce sacrifice, ainsi que les Saints et les Voyants.

De ce sacrifice offert en forme totale on tira la graisse rituelle mouchetée. On en fit les animaux qui sont dans l'air, ceux du désert et ceux des agglomérations.

De ce sacrifice offert en forme totale naquirent les strophes, les mélodies ; les mètres naquirent aussi de lui, la formule liturgique en naquit.

De ce sacrifice naquirent les chevaux et toutes les bêtes à double rangée de dents.

Les bovins aussi en naquirent, en sont nées les chèvres et les brebis...

La lune est née de sa conscience,  
de son regard est né le soleil,  
de sa bouche Indra et Agni,  
de son souffle est né le vent.

Le domaine aérien sortit de son nombril,  
de sa tête le ciel évolua,  
de ses pieds la terre, de son oreille  
les orient :  
ainsi furent réglés les mondes.

Sept étaient les bois de palissade,  
trois fois sept  
on fit les bûches d'allumage,

quand les dieux, tendant le sacrifice,  
eurent attaché l'Homme pour victime.

Les dieux sacrifièrent le sacrifice  
par le sacrifice.  
Telles furent les premières institutions.

*Hindouisme.*  
Rig-Véda 10.90.6-10, 13-16<sup>9</sup>



---

<sup>9</sup> **Rig Véda 10.90.6-10, 13-16** : le thème de cet hymne célèbre est le sacrifice comme méthode de création. Le monde prend naissance à travers le sacrifice et le démembrement de la Personne primordiale. Les premiers fruits du sacrifice furent les Écritures (cf. Rig-Véda 10.90.9) : Rig-Véda (strophes), Sama Véda (mélodies), Atharva Véda (mètres) et Yajur Véda (formules liturgiques). Après la Parole sont venus le monde physique et l'humanité. Cf. Aitareya Upanishad 1-3 ; également le Récit de la Création Okanagon. Les deux strophes manquantes – Rig-Véda 10.90.11-12 – contiennent les célèbres versets sur l'origine des quatre castes.



*La zakât, mot arabe traduit par « aumône légale » ou « impôt de solidarité », est le troisième des piliers de l'islam après l'attestation de foi et la prière (photo d.r.)*

## 2. Dons

POUR CEUX QUI N'ONT PAS DE VOCATION religieuse, l'offrande est le plus souvent un don en argent et en biens matériels, qui est fait dans le but d'honorer Dieu et d'aider la communauté des fidèles. Le généreux donateur place la richesse et l'honneur de Dieu et de Ses représentants avant ses propres besoins ; quand il donne, il offre ce qu'il a de plus cher. La Bible propose la dîme en exemple au fidèle qui souhaite offrir quelque chose ; elle représente dix pour cent de ses revenus. Une récompense est promise au croyant qui accomplit un tel acte de générosité.

Les dons en faveur de la communauté religieuse ne sont pas toujours distingués de la charité faite aux moins favorisés. Dans le Coran, le devoir de faire des aumônes désigne aussi bien l'un que l'autre, bien que l'islam fasse parfois la différence entre la remise obligatoire d'une partie des revenus aux autorités religieuses (*zakât*), et l'aumône proprement dite (*sadaqa*), qui est recommandée, mais pas obligatoire. Dans les sociétés islamiques et chrétiennes, les mosquées et les églises consacrent généralement la plus grande partie des dons de nature religieuse à des buts charitables : nourrir et vêtir les pauvres, les infirmes, les veuves, les orphelins et les sans-abri, et subvenir à leurs besoins.

Les offrandes religieuses diffèrent en outre de la charité faite directement aux pauvres, dans la mesure où elles doivent exprimer la dévotion à Dieu ou à ses plus éminents représentants. C'est pourquoi certains passages de la dernière partie de cette section expliquent de quelle manière les dons doivent être faits, et à qui ils doivent être adressés. Pour qu'une offrande comporte le mérite spirituel le plus élevé, celui qui



donne et celui qui reçoit doivent tous deux en être dignes. Le donneur doit donner avec pureté d'esprit et sans attendre de récompense ou de bénéfice en retour. Et celui qui reçoit doit être, selon l'expression bouddhique, un « champ de mérites », où les dons qui ont été semés porteront du fruit en abondance.

Celui qui donne généreusement  
va droit chez les dieux ;  
il se tient élevé sur la haute crête  
des cieux.

*Hindouisme.* Rig-Véda 1.125.5

Toute dîme de la terre, prélevée sur la semence du sol ou sur le fruit des arbres, appartient à l'Éternel : elle lui est consacrée.

*Judaïsme et christianisme.*  
Lévitique 27.30<sup>10</sup>

Aussi sûrement que l'eau lave le sang, le don de nourriture aux sans abri ou aux saints vertueux détruira certainement les péchés que la vie d'un chef de famille implique.

*Jainisme.* Samantabhadra,  
Ratnakarandasravakacara 114

En vérité, les avares ne vont pas dans les mondes des dévas. Les fous, en vérité, ne louent pas la générosité. Mais l'homme sage (*dhira*) se réjouit en donnant, et par cela devient heureux dans la vie future.

*Bouddhisme.* Dhammapada 177

Nous devons prendre la résolution d'offrir non seulement un dixième, mais trois dixièmes de ce que nous gagnons pour la construction du Royaume de Dieu. Un dixième est pour votre pays, un dixième est pour les hommes et les

femmes dans le monde, et un dixième est pour le Royaume des Cieux.

*Unificationnisme.*  
Sun Myung Moon, 15-4-61

Assis en face du tronc, Jésus regardait comment la foule mettait de l'argent dans le tronc. De nombreux riches mettaient beaucoup. Vint une veuve pauvre qui mit deux petites pièces, quelques centimes. Appelant ses disciples, Jésus leur dit : « En vérité, je vous le déclare, cette veuve pauvre a mis plus que tous ceux qui mettent dans le tronc. Car tous ont mis en prenant sur leur superflu ; mais elle, elle a pris sur sa misère pour mettre tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

*Christianisme.* Marc 12.41-44<sup>11</sup>

La parole de l'Éternel arriva par l'organe du prophète Haggai en ces termes : « Le temps est-il donc venu pour vous d'habiter vos maisons lambrissées, alors que ce temple est en ruines ! Or, maintenant, ainsi parle l'Éternel-Cebaot : Appliquez votre attention à votre manière d'agir ! Vous avez semé beaucoup pour récolter peu, vous mangez sans être rassasiés, vous buvez sans avoir tout votre saoul, vous mettez des vêtements, mais ils ne vous donnent pas de chaleur, et celui qui se loue pour un salaire gagne le salaire pour une bourse trouée. » Ainsi parle l'Éternel-Cebaot : « Appliquez votre attention à votre manière d'agir ! Montez sur la montagne, rapportez-en

---

<sup>10</sup> **Lévitique 27.30** : ce verset est à l'origine de la coutume de verser la dîme, c'est-à-dire dix pour cent de ses revenus, à Dieu ou à ses représentants.

---

<sup>11</sup> **Marc 12.41-44** : cf. 2 Corinthiens 9.6-11.

du bois et bâtissez le temple : j’y prendrai plaisir et je m’en trouverai honoré, dit le Seigneur.

*Judaïsme et christianisme.*  
Aggée 1.3-8<sup>12</sup>

La mauvaise herbe est la souillure des champs ; l’attachement est la souillure de l’homme. Par conséquent, ce qui est donné à ceux qui sont sans passion porte un grand fruit.

La mauvaise herbe est la souillure des champs ; la haine est la souillure de l’homme. Par conséquent, ce qui est donné à ceux qui sont libres de haine porte un grand fruit.

La mauvaise herbe est la souillure des champs ; l’illusion est la souillure de l’homme. Par conséquent, ce qui est donné à ceux qui sont libres d’illusion porte un grand fruit.

La mauvaise herbe est la souillure des champs ; le désir est la souillure de l’homme. Par conséquent, ce qui est donné à ceux qui sont sans désir est un grand fruit.

*Bouddhisme.*  
Dhammapada 356-59<sup>13</sup>

Ô vous qui croyez ! Faites l’aumône des meilleures choses que vous avez acquises et des fruits que, pour vous, nous avons fait sortir de la terre. Ne choisissez pas ce qui est vil pour le donner en aumône. Vous ne choisissez ce qui est vil que dans

la mesure où vous fermez les yeux. Sachez qu’en vérité Dieu se suffit à lui-même et qu’il est digne de louanges. [...]

Quelque dépense en aumône que vous fassiez, quel que soit le vœu par lequel vous vous êtes engagés, Dieu le sait vraiment. Les injustes ne trouvent pas de défenseurs.

Si vous donnez vos aumônes d’une façon apparente, c’est bien. Si vous les cachez pour les donner aux pauvres, c’est préférable pour vous. Elles effacent en partie vos mauvaises actions. – Dieu est bien informé de ce que vous faites – [...]

Ce que vous dépensez en aumônes est à votre avantage. Ne donnez que poussés par le désir de la face de Dieu. Ce que vous dépensez en aumônes vous sera exactement rendu ; vous ne serez pas lésés.

Quant aux aumônes que vous donnez aux pauvres qui ont été réduits à la misère dans le chemin de Dieu et qui ne peuvent plus parcourir la terre ; – L’ignorant les croit riches, à cause de leur attitude réservée. Tu les reconnais à leur aspect : ils ne demandent pas l’aumône avec importunité – Dieu sait parfaitement ce que vous dépensez pour eux en bonnes œuvres.

Ceux qui dépensent leurs biens, la nuit et le jour, en secret et en public, trouveront leur récompense auprès de leur Seigneur : ils n’éprouveront plus alors aucune crainte ; ils ne seront pas affligés.

*Islam.* Coran II.267-274<sup>14</sup>

<sup>12</sup> **Aggée 1.3-8** : ce fut l’attitude des Pères Pèlerins, qui construisirent d’abord l’église et l’école avant de s’occuper de leurs propres maisons, quand ils arrivèrent en Amérique.

<sup>13</sup> **Dhammapada 356-59** : la métaphore contenue dans ces versets sous-entend que les saints sont un champ de mérite. Cf. *Dīgha Nikāya* ii.88.

<sup>14</sup> **Coran II.267-274** : ces versets sont extraits d’un long passage sur les dons (*ṣāḳāt*). Le verset 273 condamne les actes de charité (aumônes) accomplis sans discernement et il précise qui mérite d’en bénéficier : ce sont ceux qui fournissent un service volontaire, qui enseignent la religion ou qui exercent un ministère religieux, ceux qui

Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

*Christianisme.* Matthieu 6.3-4

Le don fait avec la seule pensée qu'il faut donner même à qui n'est pas votre bienfaiteur, don effectué aux lieux et temps convenables en faveur d'un bénéficiaire convenable, on le tient pour sâttvique.

Mais le don pratiqué, soit en retour d'un bienfait, ou bien à contrecœur ou en

considération d'un bénéfice, ce don est tenu pour râjasique.

Le don qui n'est pratiqué ni au lieu, ni au temps convenables, ni en faveur d'un bénéficiaire convenable, ou fait sans égards, avec mépris, ce don est déclaré tâmasique.

*Hindouisme.*  
Bhagavad-Gîtâ 17.20-22



---

sont exilés et ceux qui sont persécutés à cause de leur foi.



« Donne tes mains pour servir et ton cœur pour aimer » disait Mère Teresa de Calcutta (1910-1997) (photo : d.r.).

### 3. *Sacrifice personnel*

LE PLUS NOBLE DES SACRIFICES CONSISTE à se sacrifier soi-même – à se dévouer corps et âme au service de Dieu et de l’humanité. Quand les croyants sont persécutés et opprimés, ce sacrifice peut aller jusqu’au don volontaire de sa propre vie – c’est le martyr, qui fait l’objet de la section suivante. En période de tranquillité relative, le sacrifice personnel consiste à être un « sacrifice vivant », à tout consacrer à la volonté divine. Le sacrifice personnel est aussi la suprême expression de l’amour du prochain.

Qu’en acceptant le vrai Dharma, je renonce au corps, à la vie et aux biens, et que je défende le vrai Dharma.

*Bouddhisme.* Rugissement du lion de la reine Shrīmālā 3<sup>15</sup>

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu’il me suive. En effet, qui veut sauvegarder

sa vie, la perdra ; mais qui perd sa vie à cause de moi, l’assurera. »

*Christianisme.* Matthieu 16.24-25<sup>16</sup>

---

<sup>16</sup> **Matthieu 16.24-25** : cette déclaration – un élément essentiel du message de Jésus ! -, indique quelle est la principale qualité du disciple chrétien. Il doit « prendre sa croix », endurer la souffrance et toutes les difficultés possibles pour les autres, tout comme Jésus s’est offert lui-même sur la croix pour le salut de toute l’humanité. Cette vérité est répétée sous plusieurs formes différentes dans les évangiles, voir Marc 8.34-35 ; Jean 12.24-25. Cf. Romains 8.35-39. Isaïe 53.1-12, Hadith de Muslim.

---

<sup>15</sup> **Rugissement du lion de la reine Shrīmālā** : voir sūtra du Lotus de la bonne Loi 12 ; Mahāparinirvāna sūtra 424-33 ; cf. Kulārnavā Tantra 2.

Je vous exhorte donc, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu : ce sera là votre culte spirituel.

*Christianisme.* Romains 12.1<sup>17</sup>

Quelle que soit la chose que Tu donnes, j'en suis satisfait ;  
il n'y a pas pour moi d'autre porte où frapper.

Nānak fait cette supplique,  
que pour toujours ma vie  
et mon corps Te soient consacrés !

*Sikhisme.* Adī Granth,  
Sri Raga, M.1

Alors Zarathustra, en offrande,  
apporte au Sage sa propre vie ;  
il consacre les premiers fruits  
de ses pensées d'amour à Ahura Mazda ;  
il offre le meilleur de ses paroles  
et de ses actes et l'obéissance volontaire  
à la Loi divine.

*Zoroastrisme.* Avesta, Yasna 33.14<sup>18</sup>

Vayu a baratté pour lui la potion,  
Kunamnama pour lui l'a écrasée,  
quand le Chevelu, ensemble avec Rudra,  
buvait à la coupe le philtre.

*Hindouisme.* Rig-Véda 10.136.7<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> **Romains 12.1** : cf. Romains 6.13.

<sup>18</sup> **Yasna 33.14** : cf. Yasna 34.12.

<sup>19</sup> **Rig Véda 10.136.7** : les sacrifices du *Kesin*, l'ascète « chevelu », sont comparés à la « potion » de poison bue par Shiva (Rudra), afin de sauver le monde du désastre. Selon une tradition très répandue, quand les dieux et les démons barattèrent pour la première fois l'océan primordial pour créer l'univers et le Soma ambrosiaque, ils barattèrent aussi un poison virulent (la potion) qui couvrit l'univers de fumée et d'émanations. Shiva, voulant protéger tous les êtres, avala le poison (le philtre), si bien que sa gorge, dit-on, devint bleue.

Ayons tous le cœur de parents et le corps d'un serviteur, et versons de la sueur pour la terre, des larmes pour l'humanité, et du sang pour le Ciel. N'oublions jamais que nous portons sur nos épaules la croix historique : la responsabilité de dissiper la douleur et le chagrin de notre Parent, le Grand Seigneur de toute la création. Avançons tous vers le salut du monde.

*Unificationnisme.*  
Sun Myung Moon, 30-3-90<sup>20</sup>

Lorsqu'Abraham voulut ligoter Isaac son fils, celui-ci dit : Père, je suis jeune ! j'ai peur que mon corps se débâte sous l'angoisse du couteau, je risquerais de te faire de la peine. En outre l'immolation risquerait de n'être pas valide, et ce sacrifice, de ne t'être pas compté. Alors attache-moi, attache-moi fort !

*Judaïsme.* Midrach,  
Genèse Rabba 56.8<sup>21</sup>

Car mieux vaut souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal.

*Christianisme.* 1 Pierre 3.17<sup>22</sup>

Image du Chaudron. Ainsi l'homme noble affermit le destin en ajustant sa position.

*Confucianisme.* Yi King 50 :  
le Chaudron

---

Le sage qui se sacrifie s'aperçoit que le Dieu Shiva se tient à ses côtés. Cf. Danse du Soleil Sioux.

<sup>20</sup> **Sun Myung Moon 30-3-90** : cf. Sun Myung Moon, 11-9-72 ; 11-9-72.

<sup>21</sup> **Genèse Rabba 56.8** : voir Genèse 22.1-13 ; Genèse Rabba 56.4.

<sup>22</sup> **1 Pierre 3.17** : tous les hommes subissent des souffrances et des épreuves ; alors autant souffrir pour une bonne cause !

Le Maître dit : « Un homme de cœur, un homme pleinement homme ne cherche pas à survivre aux dépens de son humanité. Au besoin il donne sa vie pour préserver son humanité. »

*Confucianisme. Entretiens 15.9* <sup>23</sup>

Meng-tzeu dit : « J'aime le poisson, et j'aime les pattes d'ours. (Les pattes d'ours sont un mets recherché). Si je ne puis avoir les deux à la fois, je laisserai le poisson, et je prendrai une patte d'ours. J'aime la vie, et j'aime aussi la justice. Si je ne puis garder les deux à la fois, je sacrifierai ma vie, et je garderai la justice.

Sans doute j'aime la vie ; mais parce qu'il est d'autres choses que j'aime plus que la vie, je n'emploierai pas indistinctement tous les moyens pour la conserver. Je crains la mort ; mais parce qu'il est d'autres choses que je crains plus que la mort, il est des maux que je ne chercherai pas à éviter dussé-je perdre la vie.

Si un homme n'aimait rien plus que la vie, n'emploierait-il pas tous les moyens pour la conserver ? S'il ne craignait rien plus que la mort, ne ferait-il pas tout pour éviter un malheur ?

Parce qu'il est des choses que l'homme aime plus que la vie, il est des moyens qu'il ne voudra pas employer pour conserver la vie. Parce qu'il est des choses qu'il craint plus que la mort, il est des choses qu'il ne voudra pas faire pour conjurer un malheur. Ce ne sont pas seulement les sages qui aiment certaines choses plus que la vie, et en craignent d'autres plus que la mort ; tous les hommes ont reçu de la nature les mêmes sentiments. Les sages ont de particulier qu'ils les conservent.

*Confucianisme. Mencius 6.1.10*



---

<sup>23</sup> **Entretiens 15.9** : cf. Entretiens 5.23 et 16.12 ; Guittin 57.



*La dernière prière des martyrs chrétiens, huile sur toile de Jean-Léon Gérôme, Walters Art Museum, Baltimore (USA).*

## *4. Persécution et martyre*

LE SACRIFICE SUPRÊME QUI EST EXIGÉ de l'homme ou de la femme prend souvent la forme de la persécution et même du martyre. Rares sont ceux qui veulent être persécutés, mais la persécution peut être une bénédiction, car elle pousse les gens à se sacrifier totalement et à renoncer totalement à eux-mêmes. D'où le fait historique paradoxal que c'est en période de persécution que la religion prospère.

La persécution est sans valeur si la personne est écrasée. Mais ceux qui persévèrent avec foi – en allant jusqu'à la mort elle-même – et triomphent de la persécution atteignent le but suprême de la religion et peuvent communier avec Dieu. Ils entrent dans le domaine du miraculeux et accèdent aux cieux les plus élevés, ceux qui sont réservés aux martyrs et aux saints. Celui qui sacrifie sa vie atteint la béatitude ; il n'est donc pas surprenant qu'en endurant la persécution avec foi, il perde souvent tout sentiment négatif de haine contre ses persécuteurs ou tout esprit de vengeance, et qu'il éprouve même de la compassion pour ceux qui lui font du mal.

Les premiers textes de cette section concernent la persécution en général ; les suivants traitent du martyre. Pour conclure, nous citons quelques cas précis d'hommes de foi qui endurèrent la persécution et qui en triomphèrent.

L'Envoyé de Dieu a dit : « Sachez que le paradis est à l'ombre des sabres. »

*Islam.*

Hadith d'al-Boukhârî et Muslim<sup>24</sup>

Comme un éléphant sur le champ de bataille résiste aux flèches tirées de l'arc, ainsi endurerai-je les injures. En vérité, la plupart des gens sont de mauvaise nature.

*Bouddhisme.* Dhammapada 320

Au pays de Chen, on lui coupa les vivres. Ses disciples affaiblis ne tenaient plus sur leurs jambes. Indigné, Zilu vint le trouver et dit : « Se peut-il qu'un honnête homme tombe dans la détresse ? » Le Maître répondit : « Bien sûr qu'un honnête homme peut tomber dans la détresse. Dans la détresse, seul l'homme vulgaire se laisse démonter. »

*Confucianisme.* Entretiens 15.2<sup>25</sup>

Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

*Christianisme.* Matthieu 5.11-12<sup>26</sup>

L'attitude convenable pour celui qui recherche la vérité sur ce Chemin élevé consiste à dire : « Que mon peuple me

---

<sup>24</sup> **Hadith d'al-Boukhârî et Muslim** : ce hadith recommande le *djihad*, le combat dans la voie de Dieu. C'est le don de sa propre vie, non le meurtre de son prochain qui fait la valeur de ce combat livré pour la vraie religion. Cf. Matthieu 16.24-25.

<sup>25</sup> **Entretiens 15.2** : cf. Mencius 6.1.10.

<sup>26</sup> **Matthieu 5.11-12** : cf. Matthieu 10.24-25 ; Hébreux 11.1-38 ; Cantique Rabba 2.5.

regarde de travers ; que ma femme et mes enfants m'abandonnent ; que les hommes se moquent de moi ; que les rois me punissent ; mais je serai ferme, Ô Divinité suprême ; je Te servirai et je Te servirai toujours par mon esprit, mes paroles, mon corps, et mes actes ; je ne quitterai pas Ta Loi. »

*Hindouisme.* Kularnava Tantra 2

Pensez-vous entrer au Paradis, alors que vous n'avez pas encore été éprouvés comme l'ont été ceux qui ont vécu avant vous, par des malheurs, des calamités et des tremblements de terre. Le Prophète et ceux qui croient avec lui, diront alors : « Quand donc viendra la victoire de Dieu ? » La victoire de Dieu n'est-elle pas proche ?

*Islam.* Coran II.214<sup>27</sup>

Moines, la plus humble des vocations, est celle de quêteur d'aumônes. Dans le monde, c'est une insulte de dire : « Tu recueilles les restes ! Ton bol à la main, tu traînes dans les parages ! ». Mais c'est la vocation choisie par les membres du clan qui sont enclins à faire le bien pour le bien, et non parce qu'ils y sont poussés par la peur.

*Bouddhisme.* Itivuttaka 89

Il est pénible de ne jamais prendre que ce qui est donné librement et mendier est une tâche difficile. Les gens du peuple disent que les hommes se font moines, parce qu'ainsi ils ne travailleront pas, et que ce sont des gens abominables. Les hommes faibles qui sont incapables de supporter ces insultes dans les villages ou les villes perdent courage, comme les lâches dans la bataille. Peut-être un chien

---

<sup>27</sup> **Coran II.214** : cf. Coran IV.75-76.



qui grogne mordra-t-il un moine affamé. Dans ce cas, le faible perdra courage, comme c'est le cas des animaux brûlés par le feu. Certains, qui détestent les moines, les injurient. « Ceux qui mènent cette vie misérable ne font qu'expier leurs péchés. » D'autres leur donnent des noms injurieux comme, « ceux qui vont nus, les plus vils des mendiants, chauves, galeux, immondes, dégoûtants. »... Certains imbéciles des pays éloignés prennent un moine pieux pour un espion ou un voleur, ils le ligotent et ils lui lancent des insultes courroucées. Un moine faible qui est blessé par un bâton ou un coup de poing ou par un fruit, repense à ses relations agréables, exactement comme une femme qui a quitté son mari sur un coup de tête. Toutes ces épreuves sont difficiles à supporter, les faibles retournent chez eux, comme les éléphants qui s'effondrent quand ils sont criblés de flèches.

*Jainisme.* Sūtrakritanga 1.3.1.6-17

Si vous triomphez de la persécution absolue, vous pouvez occuper la position d'objet de Dieu et Dieu peut intervenir en votre faveur. Les religions se sont développées parce qu'elles ont surmonté beaucoup de persécutions.

*Unificationnisme.*

Sun Myung Moon, 3-4-83

Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive ? selon qu'il est écrit : *À cause de toi nous sommes mis à mort tout le long du jour, nous avons été considérés comme des bêtes de boucherie.* Mais en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort, ni la

vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur.

*Christianisme.* Romains 8.35-39<sup>28</sup>

Une chose précieuse aux regards de l'Éternel, c'est la mort de ses pieux serviteurs.

*Judaïsme et christianisme.*

Psaume 116 (114-115).15<sup>29</sup>

Ne crois surtout pas que ceux qui sont tués dans le chemin de Dieu sont morts. Ils sont vivants ! Ils seront pourvus de biens auprès de leur Seigneur,

ils seront heureux de la grâce que Dieu leur a accordée.

*Islam.* Coran III.169-170<sup>30</sup>

Sainte est la mort des hommes héroïques, qui donnent leurs vies pour une cause approuvée. ceux-là seuls peuvent être appelés « héros », car au divin Portail ils sont vraiment honorés : étant honorés au divin Portail, avec honneur ils s'en vont, et dans l'au-delà ils ne souffrent pas. Telle sera leur récompense s'ils méditent sur le Seul Seigneur ; le servir dissipe toute crainte. Ils n'expriment pas à haute voix leur souffrance ; ils gardent tout dans leurs esprits.

<sup>28</sup> **Romains 8.35-39** : cf. Matthieu 10.1-20 ; 16.24-25 ; 2 Corinthiens 5.20-6.13.

<sup>29</sup> **Psaume 116 (114-115).15** : cf. Doctrine et Alliances 135.1, sur le martyre de Joseph Smith.

<sup>30</sup> **Coran III.169-74** : cf. Coran IV.74-76 ; les q

Le Seigneur Lui-même sait tout.  
Sainte est la mort des hommes héroïques,  
qui donnent leurs vies  
pour une cause approuvée.

*Sikhisme.* Adi Granth, Vadhans,  
Alahaniyan Dirges, M.1

Pourquoi les miracles étaient-ils possibles  
dans les temps anciens, et pourquoi ne le  
sont-ils plus à notre époque ? Parce que  
les anciens étaient prêts à sacrifier leur  
vie pour la sanctification du Nom, tandis  
que nous, nous ne sommes pas prêts à  
un tel sacrifice.

*Judaïsme.* Talmud, Bérakhoth 20a<sup>31</sup>

Comme on faisait sortir R. Akiva pour  
l'exécuter, c'était l'heure du Chemaa.  
Tandis qu'on lacérait sa chair avec des  
cardes de fer, il s'appliquait à accepter  
avec amour le joug du Royaume céleste.  
Ses disciples lui demandaient :

– Jusqu'à quand prieras-tu, notre maître ?  
– Toute ma vie, leur dit-il, je me suis  
tourmenté à propos de cette phrase,  
*Aime ton Dieu de toute ton âme* (Deut. 6.4),  
c'est-à-dire même au sacrifice de ta vie ;  
je me demandais quand je pourrais obéir  
à ce commandement. À présent que cela  
est à ma portée, comment ne le ferais-je  
pas ?

Comme il prononçait *Ehad*, en pro-  
longeant les syllabes du mot, il rendit  
l'âme.

*Judaïsme.* Talmud, Bérakhoth 61b<sup>32</sup>

Les bras ligotés, je fus jeté sur un tas.  
L'éléphant fut violemment aiguillonné  
à la tête.

L'éléphant s'enfuit en barrissant.

Il déclara : « Pour cette personne abattue,  
je suis un sacrifice ;

Seigneur, en Toi seul réside ma force. »

Le Kazi exhorta le Mahout (*le cornac*)  
à aiguillonner l'éléphant,

En le menaçant : « Mahout !

Je vais te tailler en pièces !

Aiguillonne et guide l'éléphant ! »

Mais l'éléphant, méditant sur Dieu,  
ne bougeait pas :

Dans son cœur habitait le Seigneur.

Les gens demandaient :

« Quel crime a commis ce saint homme,  
pour qu'ainsi ligoté,

il soit jeté sous les pattes de l'éléphant ? »

L'éléphant s'inclinait encore et encore  
devant le tas sur lequel j'étais.

Le Kazi aveuglé par l'ignorance

ne s'en apercevait pas ;

Trois fois il ordonna

que cette peine me soit infligée.

Mais son cœur dur

n'était toujours pas adouci.

Le Seigneur est mon gardien, dit Kabîr.

La vie de Son serviteur est de s'absorber  
en Lui.

*Sikhisme.* Adi Granth,  
Gaund, Kabîr<sup>33</sup>

Modère ton ardeur, ô Bhagavat ; car  
quand tu seras entré dans le nirvāna  
complet, pendant cette redoutable

---

<sup>31</sup> **Bérakhoth 20a** : la « sanctification du Nom »  
de Dieu consiste à subir le martyre en récitant la  
confession de foi juive, la Shema . Voir le passage  
suivant.

<sup>32</sup> **Bérakhoth 61b** : voir la note précédente et  
Cantique Rabba 2.5.

---

<sup>33</sup> **Gaund, Kabîr** : l'Adi Granth contient de  
nombreuses oeuvres composées par des saints  
indiens, tant hindous que musulmans, nommés  
*bhaktas* ; ils précédèrent Guru Nānak. Le poète  
Kabîr (1380-1460 apr. J.-C.) est le plus important  
d'entre eux ; l'Adi Granth contient plus de 500 de  
ses hymnes. Celui-ci narre une de ses épreuves.

époque de la fin des temps, c'est nous qui expliquerons cet excellent sūtra.

Nous supporterons, nous endurerons patiemment, ô Guide des hommes, les injures, les violences, les menaces de coups de bâton, les crachats dont les ignorants nous assailliront.

Dans cette terrible époque de la fin des temps, les hommes sont privés d'intelligence ; ils sont fourbes, menteurs, ignorants, pleins d'orgueil ; ils se figurent avoir atteint ce qu'ils n'ont pas obtenu...

Désirant avec avidité tout ce qui flatte le goût, et pleins de cupidité, ils seront honorés, quand ils enseigneront la loi aux maîtres de maison, comme s'ils possédaient les six connaissances surnaturelles.

Pleins de pensées cruelles et de méchanceté, exclusivement occupés des soins de leur maison et de leur fortune, ils pénétreront dans les retraites des forêts pour nous accabler d'outrages.

Avides de gain et d'honneurs, ils nous parleront d'une manière conforme à leurs sentiments ; ces religieux Tīrthakas nous exposeront leurs propres pratiques.

Composant eux-mêmes des sūtras dans le but d'obtenir du gain et des honneurs, ils parleront au milieu de l'assemblée pour nous insulter.

Auprès des rois, auprès des fils de roi, auprès de leurs conseillers, auprès des Brâhmanes, des maîtres de maison et des autres religieux, ils nous blâmeront dans leurs discours, et feront entendre le langage des Tīrthakas ; mais nous supporterons tout cela par respect pour les grands Rîchis.

Et les méchants qui, dans ce temps, nous blâmeront, deviendront plus tard des Bouddhas : quant à nous, nous supporterons tous ces outrages.

Pendant cette redoutable période qui termine le Kalpa, au milieu des désastres terribles de la fin des temps, de nombreux religieux, revêtant l'apparence des Yakchas, nous attaqueront de leurs injures.

Par respect pour toi, ô roi des mondes, nous supporterons ces rudes traitements ; revêtant l'armure de la patience, nous expliquerons ce sūtra.

Ô Guide du monde, ce n'est ni pour notre corps, ni pour notre vie, que nous éprouvons des désirs ; nous n'en éprouvons que pour l'état de Bouddha, nous qui gardons le dépôt que tu nous as confié.

*Bouddhisme.*

Sūtra du Lotus de la bonne Loi 12<sup>34</sup>

Le roi Nabuchodonosor fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées ; il l'érigea dans la plaine de Doura, dans la province de Babylone. Et le roi Nabuchodonosor envoya [des émissaires] pour rassembler les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les magistrats, les trésoriers, les légistes, les juriconsultes et tous les chefs des provinces, pour qu'ils assistassent à l'inauguration de la statue, érigée par le roi Nabuchodonosor. Alors se rassemblèrent les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les magistrats, les trésoriers, les légistes, les juriconsultes et tous les chefs des provinces pour l'inauguration de la statue, érigée par le roi Nabuchodonosor, et ils se placèrent face à la statue, érigée par

---

<sup>34</sup> **Sūtra du Lotus de la bonne Loi 12** : cette stance, dont le nom est Kanji-hon, remplit Nichiren (le principal défenseur japonais du lotus de la bonne loi) d'inspiration et de courage à l'heure où il était exilé et persécuté par les chefs des écoles bouddhiques rivales, parce qu'il répandait son message avec tant de ferveur.

Nabuchodonosor. Et le héraut cria à haute voix : « À vous, nations, peuples et idiomes s'adresse cet ordre : Au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toute espèce d'instruments de musique, vous vous prosternerez pour adorer la statue d'or érigée par le roi Nabuchodonosor. Quiconque s'abstiendra de se prosterner pour adorer sera, sur l'heure même, jeté dans la fournaise ardente. » En conséquence, au moment où toutes les nations entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion et de toute espèce d'instruments de musique, toutes les nations, tous les peuples et tous les idiomes adorèrent la statue d'or, érigée par le roi Nabuchodonosor. Mais alors, au même moment, des individus chaldéens s'avancèrent et dénoncèrent les juifs : « Ô roi; dirent-ils au roi Nabuchodonosor, puisses-tu vivre éternellement ! Toi, ô roi, tu as émis l'ordre que tout homme, en entendant le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toute espèce d'instruments de musique, se prosternera pour adorer ta statue d'or ; et que quiconque s'abstiendra de se prosterner et d'adorer sera jeté dans la fournaise ardente. Or, il y a là des hommes, des Judéens, que tu as préposés à l'administration de la province de Babylone, Chadrac, Mèchac et Abêd-Nego ; et ces hommes-là n'ont pas tenu compte de ton ordre, ô roi : ils n'honorent point ton Dieu et n'adorent pas la statue d'or que tu as érigée. » Alors, Nabuchodonosor, plein de colère et de fureur, ordonna d'amener Chadrac, Mèchac et Abêd-Nego ; et aussitôt ces hommes furent

amenés en présence du roi. Nabuchodonosor prit la parole et leur dit : « Est-ce avec préméditation, Chadrac, Mèchac et Abêd-Nego, que vous n'honorez point mon Dieu et n'adorez pas la statue d'or que j'ai érigée ? Or donc, si vous êtes disposés, au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toute espèce d'instruments de musique, à vous prosterner et à adorer la statue que j'ai faite, [c'est bien] ; mais si vous ne l'adorez pas, sur l'heure même vous serez jetés dans la fournaise ardente, et quel est le Dieu qui pourrait vous sauver de mes mains ? » Chadrac, Mèchac et Abêd-Nego répondirent au roi : « Nabuchodonosor ! Nous ne jugeons pas nécessaire de te faire aucune réponse à cet égard. Si notre Dieu, que nous honorons, est capable de nous sauver, il nous sauvera bien de la fournaise ardente ainsi que de ta main, ô roi ! Et si non, sois bien assuré, ô roi ! que nous n'honorerons point ton Dieu et n'adorerons pas la statue d'or que tu as érigée ! » Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur, au point de changer de figure, contre Chadrac, Mèchac et Abêd-Nego ; et il ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il n'était nécessaire de la chauffer. Puis il enjoignit à quelques-uns des gens des plus vigoureux de son armée de garrotter Chadrac, Mèchac et Abêd-Nego et de les jeter dans la fournaise ardente. Aussitôt ces hommes furent garrottés avec leurs caleçons, leurs chemises, leurs manteaux et autres vêtements, et jetés dans la fournaise ardente. En raison de cette circonstance que, sur l'ordre pressant du roi, la fournaise avait été chauffée outre mesure, les gens qui avaient soulevé Chadrac,

Mêchac et Abêd-Nego furent tués par le jaillissement du feu. Quant à ces trois hommes, Chadrac, Mêchac et Abêd-Nego, ils tombèrent tout garrottés dans la fournaise ardente. Mais alors le roi Nabuchodonosor fut saisi de stupeur et se leva précipitamment ; s'adressant à ses conseillers : « N'est-ce pas, s'écria-t-il, trois hommes que nous avons jetés, garrottés, dans le feu ? » Ils répondirent et dirent au roi : « Assurément, ô roi ! » Il reprit : « Mais je vois quatre hommes débarrassés de liens circuler au milieu du feu, sans qu'ils aient aucun mal, et l'aspect du quatrième ressemble à celui d'un être divin ! » Aussitôt Nabuchodonosor s'approcha de l'ouverture de la fournaise ardente et s'écria : « Chadrac, Mêchac et Abêd-Nego, serviteurs du Dieu suprême, sortez et venez ! » Et Chadrac, Mêchac et Abêd-Nego sortirent du milieu du feu. Les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi se rassemblèrent et examinèrent ces hommes ; le feu n'avait pas eu d'action sur leur corps, les cheveux de leur tête n'étaient pas brûlés, leurs vêtements n'étaient pas détériorés, l'odeur même du feu n'avait point passé sur eux. Nabuchodonosor prit la parole et dit : « Loué soit le Dieu de Chadrac, Mêchac et Abêd-Nego, qui a envoyé son ange et sauvé ses serviteurs qui ont eu confiance en lui ! Ils ont transgressé l'ordre du roi et fait bon marché de leur corps, ne voulant honorer et adorer aucun autre Dieu que leur Dieu. »

*Judaïsme et christianisme.*

Daniel 3.1-28<sup>35</sup>

---

<sup>35</sup> **Daniel 3.1-28** : cf. Coran XXI.51-71 ; Râmâyana Yuddha Kânda 118-20 ; Mahâparinirvâna sūtra 424-33 ; Hébreux 11.32-34.

Assise sur le sol nu, Sītā ferme dans sa piété, pareille à une branche détachée de l'arbre et tombée à terre, les membres couverts de bijoux fangeux, elle si digne d'être parée n'était plus parée. Telle une tige de lotus maculée de boue, bien que brillante, elle ne brillait plus.

Elle se transportait près du lion des rois, Rāma, plein de sagesse, par ses désirs que traînaient, en quelque sorte, les coursiers de son imagination.

Emaciée, sanglotant, isolée des siens, elle était en proie aux soucis et aux chagrins, et ne voyait pas de terme à ses maux, cette charmante princesse dévouée à Rāma...

Rāvana convoitait pour sa perte l'irréprochable Maithilī, entièrement dévouée à son époux. Sītā, ainsi entourée de Rākshasīs, triste, sans joie, vouée à l'ascétisme.

Rāvana l'aborda avec des gestes et un langage doux : « À mon aspect, ô toi qui as les cuisses pareilles à des trompes d'éléphant, tu caches tes seins et ton abdomen, comme si tu voulais te rendre invisible dans ton épouvante.

Je t'aime, femme aux grands yeux ; sois remplie d'égards pour moi, bien-aimée, toi dont tous les membres charmants émerveillent tous les mondes.

Il n'est ici aucun homme, ni aucun des Rākshasas qui changent de forme à volonté. Bannis loin de toi, ô Sītā, la crainte que je t'ai inspirée.

Ce fut toujours le droit spécial et incontesté des Rakshas, ô femme craintive, de s'unir aux femmes d'autrui, en les enlevant de gré ou de force.

Puisque tu es ainsi sans affection pour moi, je ne te toucherai pas, ô Maithilī. Que ton amour cependant réponde, sui-

vant mon désir, à l'amour qui est en moi !

Ô déesse, n'aie aucune crainte de moi ; rassure-toi, ô bien-aimée. Accorde-moi une vraie affection, ne te consume pas ainsi de chagrin.

Ne porter qu'une tresse, coucher par terre, être anxieuse, avoir des vêtements souillés, jeûner à contre-temps ; non, cela ne te sied point.

Guirlandes, essences de santal et d'aloès de toute sorte, habits multiples et célestes parures, breuvages, couches et sièges précieux, chants, danses, instruments de musique : jouis de tout cela en ma compagnie, ô Maithilī.

Tu es la perle des femmes, ne reste pas ainsi, pare tes membres de bijoux. Après m'avoir épousé, que ne mérites-tu pas, femme au beau corps ?... » À ces paroles du terrible Rakshas, Sītā en proie à la douleur répondit avec tristesse, d'une voix faible et lente.

La malheureuse et gémissante Sītā, tremblante, et dans sa piété songeant, cette femme aux belles formes, à son époux à qui elle demeurerait fidèle, considérant Rāvana à l'égal d'un fétu, lui répondit avec un doux sourire : « Détourne ton cœur de moi et reporte sur les tiens ton affection. Tu ne saurais aspirer à ma main, non plus que le pécheur au ciel. Ce qui ne doit pas se faire, ce que réprouve la femme fidèle à son mari, je ne le ferai point, moi qui suis entrée dans une famille sainte et qui suis issue d'une race illustre... »

Tournant le dos à Rāvana elle continua : « ... Je ne me laisserai séduire ni par les grandeurs, ni par les richesses ; je ne puis être à un autre qu'à Râghava (Rāma), de même la lumière pour le soleil.

Après m'être appuyée sur le bras va-leureux de ce conducteur des peuples, comment m'appuierais-je sur celui de quelque autre ?

Je suis la compagne assortie de ce maître du monde, comme la science l'est du Brahmane fidèle à ses vœux et sage.

Sois généreux, ô Rāvana, ramène-moi près de Rāma, infortunée que je suis ; tout comme le roi des éléphants se réunit de nouveau à sa femelle dans la forêt où elle séjourne.

Il t'est avantageux de te concilier l'amitié de Rāma, le taureau des hommes, si tu désires garder ta situation, et que tu ne veuilles pas le malheur des tiens... ».

Rāvana, le chef des Rākshasas, entrant en fureur, ajouta : » J'attendrai deux mois : tel est le terme que je t'assigne, pour que tu montes dans mon lit, femme au merveilleux teint.

Au bout des deux mois, si tu ne veux pas m'épouser, mes cuisiniers te couperont en morceaux pour mon repas du matin ».

*Hindouisme.*

Rāmâyana, Sundara Kanda 19-22<sup>36</sup>

Lorsqu'il [Joseph] eut atteint l'âge viril, nous lui donnâmes la sagesse et la science. Voici comment nous récompensons ceux qui font le bien.

Celle qui l'avait reçu dans sa maison s'éprit de lui. Elle ferma les portes et elle dit : « Me voici à toi ! » Il dit : « Que Dieu me protège ! Mon maître m'a fait un excellent accueil ; mais les injustes ne sont pas heureux. »

---

<sup>36</sup> **Rāmâyana, Sundara Kanda 19-22** : après avoir résisté aux menaces de Rāvana, Sītā devra encore prouver sa fidélité à Rāma et subir l'ordalie par le feu ; voir Yuddha Kānda 118-20.

Elle pensait certainement à lui et il aurait pensé à elle s'il n'avait pas vu la claire manifestation de son Seigneur. Nous avons ainsi écarté de lui le mal et l'abomination ; il fut au nombre de nos serviteurs sincères.

Tous deux coururent à la porte ; elle déchira par-derrière la tunique de Joseph ; ils trouvèrent son mari à la porte ; elle dit alors : « Que mérite celui qui a voulu nuire à ta famille ? la prison, ou un douloureux châtement ? »

Joseph dit : « C'est elle qui s'est éprise de moi ! » Un homme de la famille de celle-ci témoigna : « Si la tunique a été déchirée par-devant, la femme est sincère et l'homme menteur.

Si la tunique a été déchirée par-derrière, la femme a menti et l'homme est sincère. »

Lorsque le maître vit la tunique déchirée par-derrière, il dit « Voilà vraiment, une de vos ruses féminines : votre ruse est énorme !

Joseph, éloigne-toi ! et toi, femme, demande pardon pour ton péché : tu es coupable. »

Les femmes disaient en ville « La femme du grand Intendant s'est éprise de son serviteur : il l'a rendue éperdument amoureuse de lui ; nous la voyons complètement égarée ! »

Après avoir entendu leurs propos, celle-ci leur adressa des invitations, puis elle leur fit préparer un repas et elle donna à chacune d'elles un couteau. Elle dit alors à Joseph : « Parais devant elles ! » Quand elles le virent, elle le trouvèrent si beau, qu'elles se firent des coupures aux mains. Elles dirent : « À Dieu ne plaise ! Celui-ci n'est pas un mortel ; ce ne peut être qu'un Ange plein de noblesse. »

Elle dit : « Voici donc celui à propos duquel vous m'avez blâmée ! Je me suis éprise de lui, mais il est resté pur... S'il ne fait pas ce que je lui ordonne, il sera mis en prison et il se trouvera parmi les misérables. »

*Islam. Coran XII.22-32*<sup>37</sup>

Il arriva que quatre cents garçons et filles furent enlevés pour être prostitués. Lorsqu'ils comprirent à quelle infamie ils étaient destinés, ils se dirent : Si nous nous noyons dans la mer, nous aurons droit à la vie du monde à venir. L'aîné d'entre eux leur commenta *Le Seigneur dit : Je les ramènerai de Basan, je les ramènerai du fond de la mer (Ps.68.23)... Du fond de la mer : c'est une allusion aux noyés. Dès qu'elles eurent entendu ce commentaire, les filles se jetèrent toutes ensemble à la mer. Les garçons pensèrent : si elles ont pris une telle décision, alors qu'elles ne risquaient pas comme nous d'être soumises à des violences contre nature, n'avons-nous pas encore plus de raison d'agir de même ? Et ils se jetèrent aussi à la mer. C'est à ces enfants que s'applique le passage : À cause de toi on nous égorge tous les jours, on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie (Ps.44.23).*

*Judaïsme. Talmud, Guittin 57b*<sup>38</sup>

<sup>37</sup> **Coran XII.22-32** : pour la version biblique de ce récit et les épisodes ultérieurs, au cours desquels Joseph est jeté en prison à cause des accusations portées contre lui, voir Genèse 39-40.

<sup>38</sup> **Guittin 57** : il existe un autre épisode célèbre au cours duquel les Juifs préférèrent se suicider plutôt que d'être réduits en esclavage : c'est celui de Massada. Cette forteresse du désert, défendue par moins de 1000 personnes, femmes et enfants compris, fut assiégée par une armée romaine de 15000 soldats durant près de deux ans, après la chute de Jérusalem en 70 apr. J.-C. Quand les Romains ouvrirent finalement une brèche dans les murs, ils découvrirent que les défenseurs

Il s'arrêta dans la cour de la maison de l'Éternel et dit à tout le peuple : « Ainsi parle l'Éternel-Cebaot, Dieu d'Israël : Je vais faire fondre sur cette cité et sur toutes les villes qui en dépendent toute la calamité dont je l'ai menacée, car ils ont raidi leur cou et refusé d'écouter mes paroles. »

Or, Pachhour le prêtre, fils d'Immêr, qui était surveillant en chef dans la maison de l'Éternel, avait entendu Jérémie prononcer ces prédictions. Il frappa, lui Pachhour, le prophète Jérémie et l'enferma dans la prison qui se trouvait à la porte Supérieure de Benjamin, dans la maison de Dieu.

Éternel, tu m'as circonvenu, et je me suis laissé séduire ; tu m'as pris de force, et tu as eu l'avantage. Tout le temps, je suis un objet de risée, chacun me honnit. Oui, chaque fois que je prends la parole, j'ai à protester hautement, j'ai à crier à la violence et à l'oppression ; car la parole de l'Éternel devient pour moi une perpétuelle cause d'opprobre et d'avanies. Je me disais bien : « Je ne veux plus penser à lui ni parler en son nom ! » Mais alors il y avait au-dedans de moi comme un feu brûlant, contenu dans mes os ; je me fatiguais à le dompter, je ne pouvais. Cependant j'entendais les méchants propos de la foule, répandant la terreur tout autour : « Dénoncez ! Nous le dénonçons ! » Tous ceux avec qui je vivais en paix guettaient ma chute : « Peut-être se laissera-t-il prendre, et pourrons-nous venir à bout de lui et assouvir notre vengeance sur sa personne. » Mais l'Éternel

---

s'étaient donné la mort. Aujourd'hui, la forteresse de Massada est devenue un symbole de l'héroïsme national israélite. Cf. Entretiens 15.9, Hébreux 11.35-37 ; Acaranga sūtra 7 ; Cantique Rabba 2.5.

est avec moi comme un géant redoutable ; c'est pourquoi mes persécuteurs trébucheront et seront réduits à l'impuissance ; leur confusion sera extrême, car ils ne réussissent point, leur honte sera éternelle, inoubliable. Ô Éternel-Cebaot, qui éprouves le juste, qui sondes les reins et le cœur, je verrai la vengeance que tu tireras d'eux, car c'est à toi que j'ai remis ma cause.

*Judaïsme et christianisme.*  
Jérémie 19.14-15, 20.1-2, 7-12<sup>39</sup>

Plein de grâce et de puissance, Étienne opérait des prodiges et des signes remarquables parmi le peuple. Mais, sur ces entrefaites, des gens de la synagogue dite des Affranchis, avec des Cyrénéens et des Alexandrins, des gens de Cilicie et d'Asie, entrèrent en discussion avec Étienne et, comme ils étaient incapables de s'opposer à la sagesse et à l'Esprit qui marquaient ses paroles, ils subornèrent des gens pour dire : « Nous l'avons entendu prononcer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu ». Ils ameutèrent le peuple, les anciens et les scribes, se saisirent d'Étienne à l'improviste et le conduisirent au Sanhédrin. Là ils produisirent de faux témoins : « L'homme que voici, disaient-ils, tient sans arrêt des propos hostiles au Lieu saint et à la Loi ; de fait, nous lui avons entendu dire que ce Jésus le Nazôrien détruirait ce lieu et changerait les règles que Moïse nous a transmises. » Tous

---

<sup>39</sup> **Jérémie 20.7-12** : les gens se moquent de Jérémie. Mais ses prophéties de terreur et de destruction ne tardèrent pas à se réaliser : Jérusalem fut effectivement dévastée. Il existe d'autres textes sur la souffrance des prophètes : voir Michée 2.6-11 ; Amos 7.10-17 ; Marc 6.4 ; Coran XXV.31 ; Hébreux 11.32-38 ; Matthieu 23.37, Actes 7.51-52, ci-dessous.



ceux qui siégeaient au Sanhédrin avaient les yeux fixés sur lui et ils virent son visage comme le visage d'un ange.

Le Grand-prêtre lui demanda : « Cela est-il exact ? » Étienne répondit : « Frères et pères, écoutez... ». « ...Et pourtant le Très-Haut n'habite pas des demeures construites par la main des hommes. Comme dit le prophète :

*Le ciel est mon trône  
et la terre un escabeau sous mes pieds.  
Quelle maison allez-vous me bâtir,  
dit le Seigneur,  
et quel sera le lieu de mon repos ?  
N'est-ce pas ma main qui a créé  
toutes ces choses ?*

« Hommes à la nuque raide, incircuncis de cœur et d'oreilles, toujours vous résistez à l'Esprit Saint ; vous êtes bien comme vos pères. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, celui-là même que maintenant vous avez trahi et assassiné. Vous aviez reçu la Loi promulguée par des anges, et vous ne l'avez pas observée. »

Ces paroles les exaspérèrent et ils grinçaient des dents contre Étienne. Mais lui, rempli d'Esprit Saint, fixait le ciel : il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. « Voici, dit-il, que je contemple les cieus ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles. Puis, tous ensemble, ils se jetèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient posé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Pendant qu'ils le lapidaient, Étienne pro-

nonça cette invocation : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis il fléchit les genoux et lança un grand cri : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et sur ces mots il mourut.

*Christianisme.* Actes 6.8-7.60<sup>40</sup>

Quand le roi de Kalinga trancha ses membres et leurs parties, la notion de je, d'être, de force vitale, de personne ne s'éleva pas en moi. Aucune notion ni non-notion n'apparut en moi. Pourquoi cela ? Subhuti, qu'apparaisse à ce moment la notion d'un je et la notion de malveillance serait aussi apparue.

*Bouddhisme.* La Perfection de sagesse du diamant coupeur 14<sup>41</sup>

Le Maître dit : « Boyi et Shuqi ne remâchaient pas de vieilles rancœurs, aussi n'eurent-ils guère d'ennemis. »

« Boyi et Shuqi moururent de faim au pied du mont Shouyang. Aujourd'hui encore, les gens célèbrent leur mémoire. »

*Confucianisme.*  
Entretiens 5.23 et 16.12<sup>42</sup>

---

<sup>40</sup> **Actes 6.8-7.60** : le condisciple d'Étienne, Saul, est un des instigateurs de sa mort. Plus tard, Saul se convertira et, sous le nouveau nom de Paul, il deviendra le plus grand des apôtres. Notez les dernières paroles d'Étienne : il pardonne totalement à ceux qui l'ont tué, suivant l'exemple de Jésus sur la croix ; voir Luc 23.34 ; Matthieu 10.24-25 ; aussi Sun Myung Moon, 20-10-73. Durant les persécutions romaines des trois premiers siècles, des dizaines de milliers de chrétiens imiteront l'exemple de foi d'Étienne quand on leur donnera le choix entre renier le Christ ou être jetés en pâture aux lions.

<sup>41</sup> **perfection de sagesse du diamant coupeur 14** : le Bouddha fait allusion à une de ses précédentes incarnations ; ces vies antérieures ont été popularisées par les contes et légendes connus sous le nom de Jataka.

Ses maîtres, qui voyaient s'enfuir l'espoir de leurs gains, mirent alors la main sur Paul et Silas et les traînèrent jusqu'à la place publique devant les magistrats. Ils les présentèrent aux stratèges : « Ces hommes, dirent-ils, jettent le trouble dans notre ville : ils sont juifs et prônent des règles de conduite qu'il ne nous est pas permis, à nous Romains, d'admettre ni de suivre ». Et la foule se déchaîna contre eux ; les stratèges firent arracher leurs vêtements, donnèrent l'ordre de les battre de verges et, après les avoir roués de coups, ils les jetèrent en prison, en ordonnant au geôlier de les surveiller de près ; telle étant la consigne reçue, il les jeta dans le cachot le plus retiré et leur bloqua les pieds dans les ceps.

Aux environs de minuit, Paul et Silas, en prière, chantaient les louanges de Dieu, et les autres prisonniers les écoutaient. Tout d'un coup, il y eut un tremblement de terre si violent que les fondations du bâtiment en furent ébranlées. Toutes les portes s'ouvrirent à l'instant même et les entraves de tous les prisonniers sautèrent. Tiré de son sommeil, le geôlier vit les portes de la prison ouvertes ; pensant que les prisonniers s'étaient évadés, il saisit son épée et allait se supprimer. Mais Paul lui cria d'une voix forte : « Ne fais rien de funeste pour toi ; nous sommes tous là ». Le geôlier demanda de la lumière, se précipita à

l'intérieur et, tout tremblant, il se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis, les ayant fait sortir, il leur dit : « Messieurs, que dois-je faire pour être sauvé ? »

*Christianisme. Actes 16.19-30*

Le roi des démons, Hiranyakashipu avait auparavant soumis les trois mondes à son autorité, il avait usurpé la souveraineté d'Indra, et il avait exercé de lui-même les fonctions du soleil, de l'air, de l'eau, du feu, de la lune. Il était lui-même le dieu des richesses, et il s'appropriait toutes choses.

Un jour, son fils Prahlada vint à la cour et il s'inclina devant son père. Hiranyakashipu lui dit : « Répète, mon garçon, ce que tu as appris au cours de tes études. » Prahlada répondit : « Écoute, toi qui m'as engendré, ce que j'ai appris en substance. J'ai appris à adorer Celui qui est sans commencement, sans milieu et sans fin, sans accroissement ni diminution ; le Seigneur impérissable du monde, la Cause universelle. » En entendant ces mots, le souverain des démons, les yeux rouges de colère et les lèvres gonflées d'indignation, se tourna vers le précepteur de son fils et dit : « Infâme Brahmane, comment as-tu pu apprendre à mon garçon à prononcer cet absurde éloge de mon ennemi, de manière si irrespectueuse à mon égard ? » Le guru répliqua : « Roi des démons, ne cède pas à la colère ; ce que ton fils a dit : ce n'est pas moi qui le lui ai appris. » « Qui, alors, t'a enseigné cela, mon garçon ? »

« Vishnou, père, répondit Prahlada, est l'instructeur du monde entier : que pourrait-on enseigner ou apprendre d'autre que Lui, l'Esprit suprême ? » « Imbécile, s'exclama le roi, qui est ce Vishnou, dont tu répètes avec tant

---

<sup>42</sup> **Entretiens 5.23 et 16.12** : Boyi et Shuqi sont des frères légendaires de famille princière qui refusèrent par loyauté de prendre les armes contre leur méchant suzerain quand l'occasion s'en présenta, en dépit du fait qu'il leur avait fait du mal. Au lieu de cela, ils renoncèrent à leur héritage sans une plainte et ils vécurent dans la pauvreté. Leur exemple est un modèle de vertu, selon Confucius. Cf. Entretiens 15.9, Mémoires historiques 47.

d'impertinence le nom devant moi, qui suis le souverain des trois mondes ? Est-ce la mort que tu cherches, insensé, pour donner, de mon vivant, le titre de seigneur suprême à quelqu'un d'autre ? »

« Vishnou, qui est Dieu, dit Prahlada, est le Créateur et le Protecteur, non de moi seulement, mais de tous les hommes, et même de toi, père : Il est le Seigneur suprême de tous. En quoi cela peut-il t'offenser, ô toi qui m'as engendré ? »...

Prahlada retourna à ses études. Plus tard, il se présenta à nouveau devant son père, et celui-ci le pria de réciter un poème. Prahlada commença : « Que Celui de qui la matière et l'âme tirent leur origine, Celui qui est la cause de toute cette création, Vishnou, nous soit favorable. » En entendant cela, Hiranyakashipu s'écria : « Tuez ce misérable ; il ne mérite pas de vivre, il trahit ses amis, c'est une infamie pour sa propre race ! », et les membres de sa suite, obéissants, empoignant leurs armes, se précipitèrent en foule sur Prahlada pour l'anéantir. Le prince les regarda calmement, et dit : « Démons, aussi vrai que Vishnou est présent dans vos armes et dans mon corps, ces armes ne pourront pas me faire de mal » et effectivement, bien que frappé violemment et à maintes reprises

par des centaines de démons, le prince ne ressentit pas la moindre douleur, et ses forces furent constamment renouvelées.

*(Prahlada subit alors maintes tortures de la part de son père à cause de sa dévotion pour Vishnou, et ce dernier finalement lui apparaît).*

Prahlada dit à Vishnou : « J'ai été haï, parce que j'ai assidûment proclamé Tes louanges ; Toi, Seigneur, pardonne à mon père ce péché qu'il a commis. Des armes ont été lancées contre moi ; j'ai été jeté dans les flammes ; j'ai été mordu par des serpents venimeux ; et on a mêlé du poison à ma nourriture ; j'ai été ligoté et jeté dans la mer ; et on a amoncelé sur moi de lourds rochers, mais tout cela, et tous les autres maux qu'on m'a infligés ; toutes les méchancetés qu'on m'a faites, parce que j'ai mis ma foi en Toi ; tout cela, par Ta miséricorde, je l'ai subi sans dommages. C'est pourquoi je Te demande d'absoudre mon père de cette iniquité. »

*Hindouisme.*  
Vishnou Purāna 1.17-20 <sup>43</sup>



---

<sup>43</sup> **Vishnu Purāna 1.17-20** : on trouvera d'autres variations sur le thème du fils vertueux dont le père est un démon dans Matsya Purāna 180.5-7. Les démons et les géants (Skt. *Daiṭya*) combattaient les dieux. Ils furent vaincus et disparurent.

## *Conseillers et contributeurs*

- Savas C. Agourides  
Professeur du Nouveau Testament  
École de Théologie  
Université d'Athènes, Grèce  
(Christianisme, orthodoxie)
- Bhagchandra Jain Bhaskar  
Professeur et directeur  
du département de Pali et Prakrit  
Université de Nagpur, Inde  
(Jainisme)
- Sœur Maura Campbell  
Professeure d'études religieuses  
Collège de Caldwell, New Jersey, USA  
(Christianisme, catholicisme romain)
- D<sup>r</sup> Chu-hsien Chen  
Hamburg, Allemagne  
(Religions chinoises)
- Chanoine Bernard Rex Davis  
Sous-doyen, cathédrale de Lincoln,  
Royaume Uni  
(Christianisme, protestantisme)
- D<sup>r</sup> Homi B. Dhalla  
Conférencier, Institut B.J.P.C.  
Institute Bombay, Inde  
(Zoroastrisme)
- D<sup>r</sup> Paul B. Fenton  
Université de Lyon, France  
(Judaïsme)
- D<sup>r</sup> Betty J. Fisher  
Rédactrice en chef  
Baha'i Publishing Trust  
Wilmette, Illinois, USA  
(Foi bahá'íe)
- Fung Hu-hsiang  
Professeur de philosophie  
et doyen du Collège des arts libéraux  
Université centrale nationale  
Taiwan, République de Chine  
(Confucianisme)
- Rabbin D<sup>r</sup> Emanuel S. Goldsmith  
Professeur associé d'études juives  
Queens College de l'Université  
de New York Flushing, New York, USA  
(Judaïsme)
- Rév. Chanoine D<sup>r</sup> Raymond J. Hammer  
Anglican Interfaith Consultants,  
Londres, Royaume Uni,  
Ancien chanoine de la cathédrale de Kobe,  
Japon  
(Religions japonaises)
- Institut pour les sermons et discours  
du révérend Sun Myung Moon  
Université Sung Hwa  
Chonan, Corée du Sud  
(Unificationnisme)
- Rév. D<sup>r</sup> Frederick Jelly, O.P.  
Doyen des études,  
Séminaire du mont Sainte-Marie  
Emmitsburg, Maryland, USA  
(Christianisme, catholicisme romain)
- Jay E. Jensen  
Directeur, Coordination des Écritures  
Église de Jésus-Christ  
des Saints des Derniers Jours  
Salt Lake City, Utah, USA  
(Église de Jésus-Christ  
des Saints des Derniers Jours)
- D<sup>r</sup> Inamullah Khan  
Secrétaire général,  
Congrès du monde musulman  
Karachi, Pakistan  
(Islam)
- D<sup>r</sup> Maulana Wahiduddin Khan  
Président du centre islamique  
New Dehli, Inde  
(Islam)
- Sheikh D<sup>r</sup> Ahmad Kuftaro  
Grand Mufti de Syrie  
Damas, Syrie  
(Islam)
- D<sup>r</sup> Byong Joo Lee  
Président, Chung Hyun Seo Wun  
membre du comité des anciens  
Université nationale confucéenne  
Sung Kyun  
Séoul, Corée du Sud  
(Confucianisme)
- Prof. Gobind Singh Mansukhani  
Conseil sikh pour les relations interconfessionnelles  
Londres, Grande-Bretagne  
(Sikhisme)
- H. K. Mirza  
Grand-prêtre des Parsis  
Professeur émérite d'études zoroastriennes  
Bombay, Inde  
(Zoroastrisme)
- Hajime Nakamura  
Professeur émérite de religion  
Université de Tokyo  
Fondateur-directeur de l'Institut de l'Est  
Tokyo, Japon  
(Bouddhisme)

- Prof. Kofi Asare Opoku  
Institut d'études africaines  
Université du Ghana  
Legon, Ghana  
(Religions traditionnelles africaines)
- D<sup>r</sup> Yasur Nuri Ozturk  
Faculté de théologie  
Université de Marmara  
Commentateur religieux  
Journal Hurriyet  
Istanbul, Turquie  
(Islam)
- D<sup>r</sup> Ryszard Pachocinski  
Directeur du Département  
d'éducation comparée  
Institut de recherche pour l'éducation  
Varsovie, Pologne  
(Religions traditionnelles africaines)
- Jordan Paper  
Professeur associé d'études religieuses  
Université de York  
North York, Ontario, Canada  
(Religions amérindiennes)
- D<sup>r</sup> Pahalawattage Don Premasiri  
Département de philosophie  
Université de Peradeniya  
Peradeniya, Sri Lanka  
(Bouddhisme Theravada)
- K. B. Ramakrishna Rao  
Professeur et directeur,  
Département de philosophie  
Université de Mysore  
Mysore, Inde  
(Hindouisme)
- K. L. Seshagiri Rao  
Professeur d'études religieuses  
Université de Virginie  
Charlottesville, Virginie, USA  
(Hindouisme)
- Gene Reeves  
Professeur de théologie  
École théologique Meadville/Lombard  
Chicago, Illinois, USA  
(Nouvelles religions japonaises)
- Vén. Prof. Samdhong L. Tenzin, Rinpoche  
Directeur, Institut central Sarnath  
de hautes études tibétaines,  
Varanasi, Inde  
(Bouddhisme tibétain)
- Rév. Losang Norbu Shastri  
Institut central de hautes études tibétaines Sarnath,  
Varanasi, Inde  
(Bouddhisme tibétain)
- D<sup>r</sup> Shivamurthy Shivacharya  
Mahaswamiji Sri Taralabalu Jagadguru Brihanmath  
Sirigere, Inde  
(Hindouisme Lingayat)
- Monseigneur Antonio Silvestrelli  
Congrégation pour la doctrine de la foi,  
Cité du Vatican  
(Christianisme, catholicisme romain)
- D<sup>r</sup> Avtar Singh  
Doyen, Faculté des sciences humaines  
et des études religieuses  
Université de Punjabi  
Patiala, Inde  
(Sikhisme)
- Sant Giani Naranjan Singh  
Ashram du Gurū Nānak  
Patiala, Inde  
(Sikhisme)
- Ninian Smart  
J. F. Rowney professeur  
de religions comparées  
Université de Californie Santa Barbara  
Santa Barbara, Californie, USA  
(Consultant général)
- Huston Smith  
Thomas J. Watson professeur émérite  
de religion  
Université de Syracuse  
Berkeley, Californie, USA  
(Consultant général)
- Rév. Takahide Takahashi  
Institut de l'Est  
Tokyo, Japon  
(Bouddhisme)
- Kapil Tiwari  
Professeur des religions mondiales  
Université Victoria  
Wellington, Nouvelle-Zélande
- D<sup>r</sup> David Manning White  
Président, Marlborough Publishing House  
Richmond, Virginie, USA  
(Spiritualité mondiale)
- Ont contribué bénévolement à la réalisation  
de cette version en français :
- Luc Perrottet  
(traduction et recherche des textes en français)
- Jean-François Moulinet  
(coordination du projet et mise en page)
- Khoudir Bélaïd, Jean-Paul Jager,  
Jean-Pierre Nadal, Marie-Christine Odent  
(relecture)
- Akio Friesacher, Suzanne Yuen  
(iconographie)
- Luc André, Axel Huard  
(site web <https://textes-sacres-du-monde.fr/>)

## **Titres**

### **dans la collection :**

1. *Les religions du monde et leurs Écritures*
2. *Les plus belles prières des religions du monde*
3. *De multiples voies... une seule et même vérité*
4. *Dieu : la Réalité ultime*
5. *Loi divine, vérité et Principe cosmique*
6. *Quel est le but de notre existence ?*
7. *Quel est le but de notre vie en famille et société ?*
8. *Quel est le but de notre vie dans le monde naturel ?*
9. *La vie après la mort et le monde spirituel*
10. *La condition humaine*
11. *Chute et déviation*
12. *Les péchés principaux*
13. *Salut – Délivrance – Éveil*
14. *Le fondateur*
15. *Responsabilité et prédestination*
16. *Développement personnel et croissance spirituelle*
17. *La foi*
18. *La sagesse*
19. *Rendre un culte à Dieu*
20. *Offrande et sacrifice*
21. *Abnégation et renoncement*
22. *Vivre pour les autres*
23. *L'art de bien gouverner – Comment créer une société heureuse et prospère*
24. *Eschatologie et espérance messianique*

## **Ce livret est une initiative de la Fédération pour la paix universelle**

([www.france.upf.org](http://www.france.upf.org))

qui soutient les cinq principes :

1. **FRATERNITÉ** : L'humanité forme une seule et même communauté, créée par Dieu, notre Origine commune.
2. **SPIRITUALITÉ** : La nature des êtres humains est avant tout d'ordre spirituel et moral.
3. **FAMILLE** : La famille est la première école de l'amour et de la paix.
4. **ALTRUISME** : Vivre les uns pour les autres est le meilleur moyen de réconcilier la famille humaine divisée.
5. **COOPÉRATION** : La paix naît en œuvrant ensemble au-delà des barrières ethniques, religieuses ou nationales.

\*\*\*

Les **24 volumes** de cette collection, abordant **165 thèmes différents**, ont été conçus pour vous encourager à :

- **approfondir votre vie de foi personnelle** tout en vous permettant d'aller à la rencontre des diverses spiritualités ;
- **organiser localement des rencontres amicales** entre personnes de convictions spirituelles différentes ;
- utiliser ces références pour **faire progresser le dialogue interreligieux**.

\*\*\*

Si vous souhaitez nous contacter :  
[dialogueetalliance@gmail.com](mailto:dialogueetalliance@gmail.com).  
[www.facebook.com/DialogueEtAlliance](https://www.facebook.com/DialogueEtAlliance)

Pour retrouver l'ensemble des livrets :  
<https://textes-sacres-du-monde.fr/>

## *Table des matières*

1. Offrande .....	4
2. Dons .....	8
3. Sacrifice personnel.....	12
4. Persécution et martyrre .....	15

En général, les versets de la Bible hébraïque sont tirés de la Bible du Rabinat, avec l'aimable autorisation de <http://sefarim.fr> ; ceux du Nouveau Testament, de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) avec l'aimable autorisation de la Société biblique française – Bibli'O et Éditions du Cerf, 2010 ; les versets du Coran de la traduction française par D. Masson, revue par Dr. Mouslim Fidahoussen, éditions Tahrike Tarsile Qur'an, Inc., New York, USA ; les citations des autres traditions proviennent d'ouvrages de référence en français ou ont été traduites par nos soins directement de l'anglais.  
La responsabilité des différents éditeurs est engagée uniquement sur la partie de leurs textes reproduits.